

## BOURSE

# Les livres anciens à la page

**Après deux années de pause pour cause de Covid, Place aux livres était de retour ce samedi 28 mai au centre-ville de Mulhouse. Une dizaine d'exposants y proposaient des ouvrages d'un autre temps, bien loin des standards actuels de librairie.**

Ce samedi 28 mai, Place aux livres était de retour place de la Réunion à Mulhouse pour sa 21<sup>e</sup> édition, toujours organisée par l'association strasbourgeoise Autour du livre.

Parmi la dizaine d'exposants présents : Didier Marchal, président de l'association, mais également relieur-doreur et restaurateur de livres anciens à Illkirch. « Aujourd'hui, c'est une petite manifestation en extérieur. Comme nous sommes tributaires du temps, nous ne prenons pas le risque d'exposer des livres exceptionnels. Ici, on peut donc acheter des livres à des prix tout à fait raisonnables. »

## Source de savoir

C'est vrai qu'il n'y avait peut-être pas d'ouvrages rarissimes à plusieurs milliers d'euros, mais à partir de 20 ou 30 €, il était possible de s'offrir un petit bout d'Histoire.

Sur le stand de Didier Marchal, un passant feuillette une reproduction très moderne sur papier glacé de la Weltchronik, éditée en 1493 et qui, semble-t-il, fait les yeux doux à bon nombre de collectionneurs. Mais pour sa version couleur d'époque, c'est environ 250 000 € qu'il



**Didier Marchal, organisateur de Place aux livres, mais également relieur-doreur et restaurateur de livres anciens.** Photo L'Alsace/C.C.

faut déboursier. Une somme bien éloignée de celle de sa reproduction proposée ici.

« Dans ce livre, il y a une vue en perspective de toutes les principales villes d'Europe à la fin du Moyen-Âge. Les livres ont un intérêt en tant qu'objets, mais aussi en tant que source de savoir », détaille Didier Marchal, qui proposait également des ouvrages beaucoup plus anciens. Comme cet essai traitant de l'électricité des corps, par l'abbé Nollet et datant de 1753. « Dans un livre de cette époque, il y a un travail de papetier, de typographe, de relieur, de doreur... toute une somme de métiers qui est considérable. C'est l'un des rares objets qui regroupent autant

de savoir-faire et que l'on peut tenir en main. »

## Des vieux livres pas si chers

Non loin du stand de Didier Marchal, se trouvait celui d'Alain Di Cintio, libraire à Strasbourg et passionné d'ouvrages du XVIII<sup>e</sup> siècle. « Quand on a un livre de 250 ans dans les mains, il y a une émotion qui se dégage », affirme ce dernier. « Mais ce n'est pas parce qu'ils sont anciens qu'ils sont chers ! »

L'exposant proposait aussi à la vente des objets étonnants : un recueil de Victor Hugo de 1886, imprimé sur du satin, ou encore une lettre de déclaration de natura-

lité française, accompagnée d'un gigantesque sceau en cire.

Mais pour le libraire, tous les livres qu'il vend sont encore faits pour être lus et non pour être pris comme objets de déco. « Quand on lit ces ouvrages au coin du feu, ça crée un moment tout à fait sympathique. » Petite difficulté à prendre en compte, la typographie qui n'est pas exactement identique à celle à laquelle nous sommes aujourd'hui habitués. « Une fois qu'on a intégré que ce qui ressemble à un f est en fait un s, c'est facile. Ensuite, le langage est identique, si ce n'est qu'il est peut-être un peu plus châtié qu'aujourd'hui. »

**Capucine CARDOT**